

Quelques propositions de lecture pour cet été...

En lien avec la classe de première :

Les représentations du monde

L'animal et l'homme

Franz Kafka, *La Métamorphose*

Lorsque Gregor Samsa s'éveille, un matin, après des rêves agités, il est bel et bien métamorphosé. Doté d'une épaisse carapace d'où s'échappent de pitoyables petites pattes !

Tibor Déry, *Niki : l'histoire d'un chien.*

L'histoire de Niki, une chienne ordinaire, et des Ancsa, un couple non moins ordinaire, un texte sur l'attention, la gentillesse et la résistance de l'amour.

Wajdi Mouawad, *Anima*

Sa femme a été assassinée et violée. Waach se lance sur les traces du meurtrier. De cette poursuite du monstre, les animaux sauvages ou domestiques sont les témoins, ils se relaient pour prendre en charge la narration. Un roman totémique et animiste.

Romain Gary, *Chien blanc*

Dans ce récit autobiographique, l'auteur raconte l'histoire de Bakta, un berger allemand dressé pour attaquer des noirs, selon une pratique en usage dans le sud des Etats-Unis. On découvre comment Gary tente de faire rééduquer Bakta, et propose une réflexion sur la ségrégation raciale américaine.

J. London, *L'appel de la forêt.*

Admiré par tous et choyé par son maître, le chien Buck n'a vraiment pas de raison de se méfier des humains. Un homme va pourtant l'arracher à son foyer ; un autre va lui enseigner la dure loi du plus fort. Devenu chien de traîneau, Buck découvre la violence, le goût du sang. Des rivalités déchirent la meute dont il fait maintenant partie. Alors que Buck s'éloigne de la civilisation, une voix venue de la forêt éveille dans sa mémoire l'appel de la nature, puissant, irrésistible...

La découverte du monde et la pluralité des cultures

Didier Daeninckx, *Cannibale.*

L'histoire retrace les aventures d'un Kanak Gocéné dans le Paris de l'exposition coloniale de 1931.

J. Boyden, *Dans le grand cercle du monde*

Un jeune jésuite français venu en Nouvelle-France pour évangéliser les Indiens est abandonné par ses guides et capturé par les Hurons en même temps qu'une jeune Iroquoise.

Laurent Gaudé, *La mort du roi Tsongor*

Au coeur d'une Afrique ancestrale, le vieux Tsongor, roi de Massaba, souverain d'un empire immense, s'apprête à marier sa fille. Mais au jour des fiançailles, un deuxième prétendant surgit. La guerre éclate.

Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*.

Pourquoi et comment devient-on ethnologue ? Comment les aventures de l'explorateur et les recherches du savant s'intègrent-elles et forment-elles l'expérience propre à l'ethnologue ? C'est à ces questions que l'auteur, philosophe et moraliste autant qu'ethnographe, s'est efforcé de répondre en confrontant ses souvenirs parfois anciens, et se rapportant aussi bien à l'Asie qu'à l'Amérique.

H. Hesse, *Siddhartha*

Un jour vient où l'enseignement traditionnel donné aux brahmanes ne suffit plus au jeune Siddhartha. Quand des ascètes samanas passent dans la ville, il les suit, se familiarise avec toutes leurs pratiques mais n'arrive pas à trouver la paix de l'âme recherchée.

Décrire, figurer, imaginer

Milan Kundera, *La plaisanterie*.

En Tchécoslovaquie, Ludvik est étudiant et communiste. A la suite d'une blague mal interprétée qu'il a écrite sur une carte postale et envoyée à une étudiante, il est enrôlé de force dans l'armée des « noirs » c'est-à-dire des ennemis politiques.

Todd Strasser, *La vague*

Cette histoire est basée sur une expérience réelle qui a eu lieu aux Etats-Unis dans les années 1970. Pour faire comprendre les mécanismes du nazisme à ses élèves, Ben Ross, professeur d'histoire, crée un mouvement expérimental au slogan fort : "La Force par la Discipline, la Force par la Communauté, la Force par l'Action." En l'espace de quelques jours, l'atmosphère du paisible lycée californien se transforme en microcosme totalitaire : avec une docilité effrayante, les élèves abandonnent leur libre arbitre pour répondre aux ordres de leur nouveau leader, lui-même totalement pris par son personnage.

Vincent Message, *Défaite des maîtres et possesseurs*

Iris n'a pas de papiers. Hospitalisée après un accident de voiture, elle attend pour être opérée que son compagnon, Malo Claeys, trouve un moyen de régulariser sa situation. Mais comment s'y prendre alors que la relation qu'ils entretiennent est interdite ? C'est notre monde, à quelques détails près. Et celui-ci, notamment : nous n'y sommes plus les maîtres et possesseurs de la nature. Il y a de nouveaux venus, qui nous ont privés de notre domination sur le vivant et nous font connaître un sort analogue à celui que nous réservions jusque-là aux animaux.

Ray Bradbury, *Chroniques martiennes*

Recueil de nouvelles de science-fiction qui évoque l'arrivée de l'homme sur Mars entre 1999 et 2026.

Boris Vian, *L'écume des jours*

Dans un univers mêlant quotidien et rêve, ce premier roman conte les aventures de Colin, de Chick, d'Alise et de la belle Chloé. Deux histoires d'amour s'entremêlent.

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs*

En science-fiction, vous pouvez lire : d'autres œuvres de Bradbury, Philip K. Dick, George Orwell, Pierre Boulle, Alain Damasio...

Les lectures sur les pouvoirs de la parole

J.P. Sartre, *Huis-clos* (pièce de théâtre).

Trois personnages se retrouvent à leur mort dans une même pièce. Il s'agit de Garcin, journaliste, Inès, employée des Postes et Estelle, une riche mondaine. Ils ne se connaissent pas, viennent de milieux très différents, ne partagent ni les mêmes convictions ni les mêmes goûts

Dans cette pièce débute alors un procès à huis clos où chacun des trois personnages juge et est jugé sur les actes qui composent son existence. Jean-Paul Sartre nous décrit ici « son enfer » avec brio dans lequel il n'y a ni bourreau, ni d'instruments de torture physique : « l'enfer, c'est les autres »

Stefan Zweig, *Lettre d'une inconnue*

Sous la forme d'une lettre tragique, une jeune femme raconte au grand amour de sa vie comment il ne l'a jamais connue.

Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*.

Roman épistolaire qui présente la correspondance de deux libertins, la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont qui trompent et séduisent leur entourage pour leur propre plaisir.

Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*.

Récit de la vie terrifiante de Birahima « enfant soldat » au Libéria qui découvre le pouvoir trompeur des mots pour justifier publiquement l'horreur.

J.M.G Le Clézio, *Bitna, sous le ciel de Séoul*,

Bitna, étudiante coréenne sans un sou, invente des histoires pour Salomé, immobilisée par un mal incurable. La première lutte contre la pauvreté, la deuxième contre la douleur. Ensemble, elles se sauvent dans des récits quotidiens fabuleux, et bientôt la frontière entre réalité et imaginaire disparaît.

Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*

Le 9 janvier 1993, Jean-Claude Romand a tué sa femme, ses enfants, ses parents, puis tenté, mais en vain, de se tuer lui-même. L'enquête a révélé qu'il n'était pas

médecin comme il le prétendait et, chose plus difficile encore à croire, qu'il n'était rien d'autre. Il mentait depuis dix-huit ans, et ce mensonge ne recouvrait rien.

Sorj Chalandon, *Le Quatrième Mur*

L'idée de Samuel est belle et folle : monter l'Antigone de Jean Anouilh à Beyrouth. Voler deux heures à la guerre, en prélevant dans chaque camp un fils ou une fille pour en faire des acteurs. Puis rassembler ces ennemis sur une scène de fortune, entre cour détruite et jardin saccagé.

Bandes dessinées

Quai d'Orsay, de Christophe Blain et Abel Lanzac.

Zai Zai Zai Zai, Fabcaro.

Les années douces, Tanigushi

En lien avec la classe de terminale...

Les lectures sur la recherche de soi.

L'éveil de la sensibilité / éducation, transmission, émancipation/les métamorphoses du moi.

Les métamorphoses du moi :

Guy de Maupassant, *Le Horla*

Dans un journal intime, le narrateur rapporte ses angoisses et divers troubles. Il sent progressivement, autour de lui, la présence d'un être invisible qu'il nomme le Horla. Il sombre peu à peu dans une forme de folie en cherchant à se délivrer de cet être surnaturel qui chaque nuit le terrasse et boit sa vie.

G. Percec, *W ou le Souvenir d'enfance*

Deux textes enchevêtrés

L'un de ces textes appartient tout entier à l'imaginaire : c'est un roman d'aventures, la reconstitution, arbitraire mais minutieuse, d'un fantôme enfantin évoquant une cité régie par l'idéal olympique.

L'autre texte est une autobiographie : le récit fragmentaire d'une vie d'enfant pendant la guerre, un récit pauvre d'exploits et de souvenirs, fait de bribes éparses, d'absences, d'oublis, de doutes, d'hypothèses, d'anecdotes maigres.

Milan Kundera, *L'ignorance*.

Des émigrés sans patrie, arrimés à leur passé qui s'est malgré tout échappé, des individus ordinaires chargés du poids lourd de leur existence, mutilés et blessés dans leur chair. Les destins se croisent, se manquent, se cognent. Construit en 53 petits tableaux, *L'ignorance* est un roman ponctué de discours philosophiques et de remarques géopolitiques articulés autour du Printemps de Prague, en 1968, et de la Révolution de velours, en 1989, de commentaires sur le voyage homérique et le retour d'Ulysse à Ithaque.

Hervé Bazin, *Vipère au poing*

Vipère au poing, c'est le combat impitoyable livré par Jean Rezeau, dit Brasse-Bouillon, et ses frères, à leur mère, une femme odieuse, qu'ils ont surnommée Folcoche.

J. Gaarder, *Le monde de Sophie*

Sophie, quatorze ans, reçoit une lettre où ne figure qu'une seule phrase : "Qui es-tu ?". D'autres messages suivent mais l'expéditeur demeure un mystère. C'est le début d'une étrange correspondance qui plonge la jeune fille dans un voyage au cours duquel elle rencontre les principales figures de la philosophie.

J.-J. Rousseau, *Les Confessions*, livres 1 à 6.

F. Dostoïevski, *Les Carnets du sous-sol*, traduits du russe par André Markowicz.

Réfugié dans son sous-sol, le personnage que met en scène Dostoïevski ne cesse de conspuer l'humaine condition pour prôner son droit à la liberté. Et il n'a de répit qu'il n'ait, dans son discours, humilié, diminué, vilipendé les amis de passage ou la maîtresse d'un soir.

Gaël Faye, *Petit pays*

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire.

Marcel Pagnol, *Le Château de ma mère*,
Roman autobiographique

Nathalie Sarraute, *Enfance*

Quatrième de couverture : Ce livre est écrit sous la forme d'un dialogue entre Nathalie Sarraute et son double qui, par ses mises en garde, ses scrupules, ses interrogations, son insistance, l'aide à faire surgir « quelques moments, quelques mouvements encore intacts, assez forts pour se dégager de cette couche protectrice qui les conserve, de ces épaisseurs (...) ouatées qui se défont et disparaissent avec l'enfance ».

Wajdi Mouawad, *Visage retrouvé*

Pour son quatorzième anniversaire Wahab reçoit en cadeau la clef de l'appartement de sa famille. Le soir, au retour de l'école, sa surprise est grande quand il entre et ne reconnaît plus le visage de sa mère. Le jour où il devient un homme est aussi celui où le réel se disloque sous ses yeux.

L'éveil de la sensibilité

Poésie :

G. Nerval, *Sylvie*

C. Baudelaire, *Le Spleen de Paris*

Henri Michaux *Un certain Plume* (dans le volume *Plume poésie/Gallimard*)

Charlotte Brontë, *Jane Eyre*

Orpheline, Jane Eyre est recueillie à contrecœur par une tante qui la traite durement et dont les enfants rudoient leur cousine. Placée ensuite en pension, elle y reste jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Elle devient alors gouvernante pour le noble M. Rochester, dont elle tombe bientôt amoureuse, mais les obstacles seront nombreux.

Tous les romans de Jane Austen

B. Constant, *Adolphe*

Adolphe est un jeune homme noble, promis à un bel avenir. Pourtant il s'ennuie, las d'une existence trop insipide à son goût. Lorsqu'il rencontre Ellénore, une femme plus âgée que lui et vivant avec le comte de P*** et leurs deux enfants, il tombe éperdument amoureux d'elle et décide de la conquérir coûte que coûte.

A. Breton, *Nadja*.

Nadja est un récit autobiographique d'André Breton publié en 1928, revu et corrigé par l'auteur en 1963. Avec le ton neutre du « procès-verbal », du document « pris sur le vif¹ », Breton rend compte « sans aucune affabulation romanesque ni déguisement du réel² » des événements quotidiens survenus durant 9 jours entre lui et une jeune femme rencontrée le 4 octobre 1926 à Paris, Léona Delcourt, qui se surnommait elle-même « Nadja ».

Education, transmission, émancipation

Jules Vallès, *L'Enfant*

Fils d'un professeur de collège méprisé et d'une paysanne bornée, Jules Vallès raconte : « Ma mère dit qu'il ne faut pas gâter les enfants et elle me fouette tous les matins. Quand elle n'a pas le temps le matin, c'est pour midi et rarement plus tard que quatre heures. » Cette enfance ratée, son engagement politique pour créer un monde meilleur, l'insurrection de la Commune, Jules Vallès les évoqua, à la fin de sa vie, dans une trilogie : *L'Enfant*, *Le Bachelier* et *L'Insurgé*.

Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*.

Les lectures sur l'humanité en question (terminale)

Création, continuité et rupture / histoire et violence / l'humain et ses limites.

Création, continuité et rupture

Apollinaire, *Alcools*

Beckett, *En attendant Godot*

Histoire et violence

William Styron, *Le choix de Sophie*,

A Brooklyn, en 1947, Stingo, jeune écrivain venu du Sud, rencontre Sophie, jeune catholique polonaise rescapée des camps de la mort. A la relation de la rencontre du jeune homme avec l'amour, se superposent la narration du martyre de Sophie, l'évocation de l'univers concentrationnaire et de l'holocauste nazi.

Antelme, *L'espèce humaine*,

L'auteur retrace la vie d'un kommando (Gandersheim) d'un camp de concentration allemand (Buchenwald). Il explique que, dans les camps de concentration d'Allemagne, tous les degrés possibles de l'oppression ont existé.

Dino Buzzati, *Le K*.

Recueil de nouvelles : Le fantastique de Buzzati est étroitement accordé à l'air de notre temps et aux préoccupations du jour : la guerre mondiale, la dictature, le mal de la jeunesse et la solitude, comme en témoignent *Chasseurs de vieux*, *La Leçon* de 1980 ou *Suicide au parc* et *L'Arme secrète*.

***Le Joueur d'échec*, Stefan Zweig**

Le grand maître des échecs Czentovic a embarqué à bord d'un imposant paquebot pour une traversée entre New York et Buenos Aires. Le narrateur, joueur d'échecs à ses heures perdues, ne cache pas sa curiosité envers l'homme, que l'on prétend aussi inculte qu'il est doué dans sa discipline.

L'humain et ses limites

Mary Shelley, *Frankenstein*

Il relate la création par un jeune savant suisse, Victor Frankenstein, d'un être vivant assemblé avec des parties de chairs mortes. Horrifié par l'aspect hideux de l'être auquel il a donné la vie, Frankenstein abandonne son « monstre ». Mais ce dernier, doué d'intelligence, se venge par la suite d'avoir été rejeté par son créateur et persécuté par la société.

Huxley, *Le Meilleur des mondes*

« Bienvenue au Centre d'Incubation et de Conditionnement de Londres-Central. À gauche, les couveuses où l'homme moderne, artificiellement fécondé, attend de rejoindre une société parfaite. À droite : la salle de conditionnement où chaque enfant subit les stimuli qui plus tard feront son bonheur. Tel fœtus sera Alpha – l'élite – tel autre Epsilon – caste inférieure. Miracle technologique : ici commence un monde parfait, biologiquement programmé pour la stabilité éternelle... »

Barjavel, *Ravage*

Ravage présente le naufrage d'une société mature, dans laquelle, un jour, l'électricité disparaît et plus aucune machine ne peut fonctionner. Les habitants, anéantis par la soudaineté de la catastrophe, sombrent dans le chaos, privés d'eau courante, de lumière et de moyens de déplacement.

Cormac Mc Carthy, *La Route*.

L'apocalypse a eu lieu. Le monde est dévasté, couvert de cendres. Un père et son fils errent sur une route, poussant un caddie rempli d'objets hétéroclites et de vieilles couvertures. Ils sont sur leurs gardes car le danger peut surgir à tout moment. Ils affrontent la pluie, la neige, le froid. Et ce qui reste d'une humanité retournée à la barbarie.